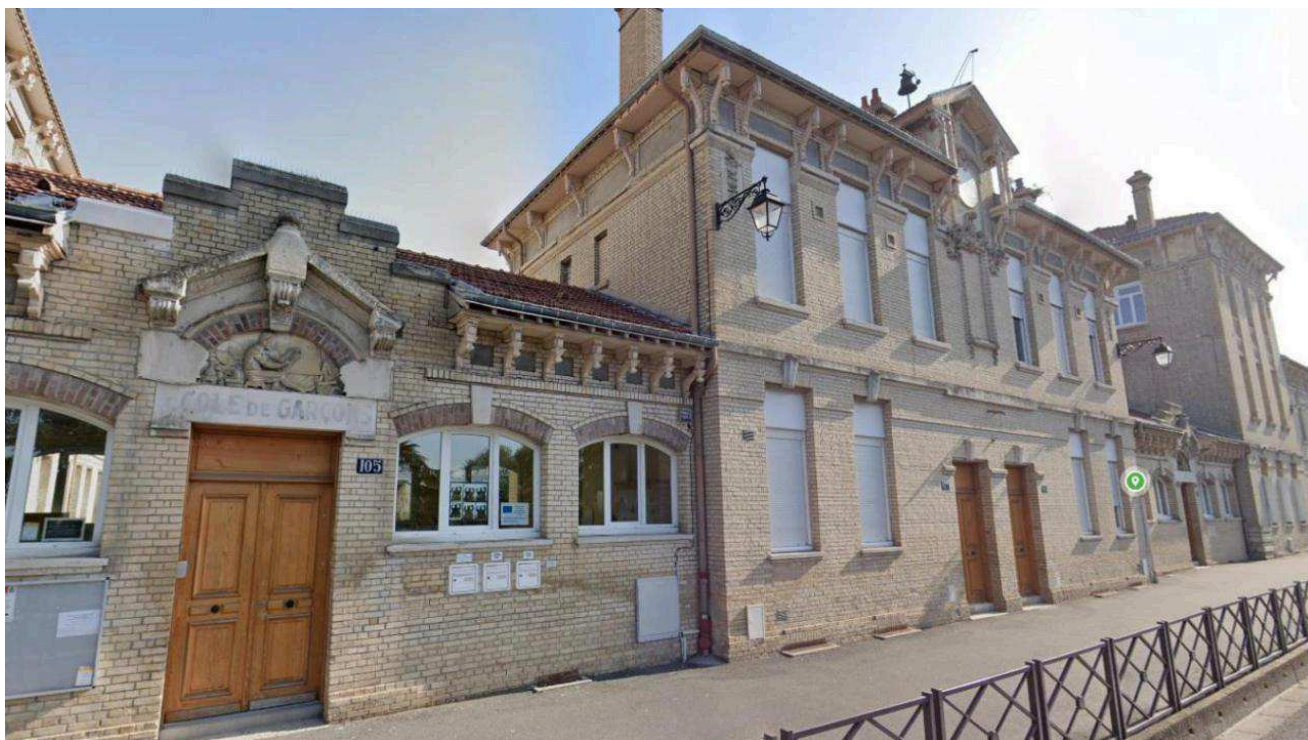


# Le Havre. Méningite : une fillette de l'école Massillon décédée



La fillette était scolarisée à l'école Massillon au Havre Capture Google

Une petite fille de 7 ans, scolarisée à l'école primaire Massillon, au Havre, est décédée des suites d'une infection de méningite ce mardi 17 décembre 2024. Une cellule d'urgence médico-psychologique a été ouverte pour le personnel, les élèves et parents de l'école.

La nouvelle est tombée ce jeudi 19 décembre, par un communiqué de l'Agence régionale de santé (ARS) de Normandie. Une enfant de 7 ans scolarisée à l'école primaire Jean-Baptiste Massillon, au Havre, est décédée d'une méningite, infection invasive à méningocoque (IIM), signalée à l'ARS le 17 décembre 2024 par le CHU de Rouen. « Malgré tous les efforts des équipes de secours ayant pris en charge l'enfant, celle-ci est malheureusement décédée au CHU de Rouen. »



Des élèves, enseignants et proches pris en charge

Dès le diagnostic posé et le signalement reçu, l'ARS Normandie a immédiatement dressé la liste des sujets contacts afin d'agir rapidement et prévenir tout nouveau risque de contagion. Une antibioprophylaxie (prise d'antibiotique pour des personnes non malades en prévention) a déjà été recommandée à 15 élèves, 2 enseignants et 49 personnes pour le cercle familial et amical.

La méningite est une maladie bactérienne qui se traduit par une forte fièvre, des maux de tête, des nausées et vomissements ainsi qu'une raideur de la nuque. La transmission est aérienne, lors de la toux. Lors de la survenue d'un cas d'infection invasive à méningocoque, l'ARS estime qu'il y a un risque de transmission pour les personnes ayant été exposées directement et de manière prolongée aux sécrétions rhino-pharyngées de la personne malade dans les dix jours ayant précédé la survenue de l'IIM. Selon l'ARS, la contagiosité est peu importante et concerne les contacts proches, en collectivité et en famille.

Une cellule d'urgence médico-psychologique

L'ARS Normandie continue de suivre cette situation avec la plus grande attention, en lien avec l'Éducation nationale afin de prendre rapidement les mesures adaptées au contexte et d'informer régulièrement les parents. Une cellule d'urgence médico-psychologique est également mobilisée pour accompagner au mieux élèves, personnels et familles.